



Revue de Presse

Automne au clavecin
année 2016



Télévisions & Radios régionales

(Liste non exhaustive des émissions)

Télévisions Régionales



✦ **4 mai 2016 - 19/20**

Présentation : Pierre-Olivier BELLE - Durée : 5'30

Julien CARON, Directeur Général du Festival, est l'invité du 19/20 pour présenter la 50^e édition du Festival de La Chaise-Dieu avec illustration d'images d'archives (Pascal Amoyel notamment) & diffusion du reportage consacré à la commande d'un clavecin auprès de Frédéric BERTRAND, facteur de clavecin basé sur la commune de Saint-Paulien.

✦ **28 octobre 2016 - 12/14 & 19/20**

Présentation : Cyrille GENET - Durée : 1'50

Diffusion du reportage réalisé par Gérard RIVOLLIER & Bruno LEBRET sur l'inauguration du clavecin fabriqué par Frédéric BERTRAND, facteur de clavecin de Saint-Paulien grâce au soutien généreux de deux mécènes du Festival : Pierre OMERIN, président du Groupe Texprotec et de son cousin germain, Xavier OMERIN, Président de la Fondation d'Entreprise Omerin, tous deux d'Ambert ;

Le reportage est agrémenté des interviews de Frédéric BERTRAND, Benjamin ALARD, parrain de l'instrument & claveciniste & Julien CARON, Directeur Général du Festival de La Chaise-Dieu

<http://france3-regions.francetvinfo.fr/auvergne/festival-chaise-dieu-s-offre-clavecin-son-anniversaire-118657.html>.



Radios Régionales



✦ 28 octobre 2016 - durée du reportage : 3'08

Interview par Jean-Pierre LANGENIEUX de Julien CARON, Directeur Général du Festival de La Chaise-Dieu sur l'opération menée du 27 au 30 octobre autour du clavecin fabriqué par Frédéric BERTRAND, facteur de clavecin de Saint-Paulien grâce au soutien généreux de deux mécènes du Festival : Pierre OMERIN, président du Groupe Texprotec et de son cousin germain, Xavier OMERIN, Président de la Fondation d'Entreprise Omerin, tous deux d'Ambert

<http://www.radiocraponne.com/wp/2016/10/28/clavecins-a-la-chaise-dieu-301016-auditorium-cziffra-17h/>



HAUTE-LOIRE

✦ 19 mai 2016 - Diffusion dans les journaux de 8 h & 12 h
Durée : 1'30

Diffusion du reportage réalisé par Stéphane LONGIN à l'occasion de la présentation de la fabrication du clavecin, instrument réalisé sur plan ancien par le facteur de clavecin Frédéric BERTRAND, installé sur la commune de Saint-Paulien.



Radios Régionales



HAUTE-LOIRE

✦ **28 octobre 2016 - Diffusion à 7 h & 12 h**
Durée : 1'

Annonce du concert donné le 30 octobre 2016 à 17 h en l'Auditorium Cziffra "Variations Goldberg de Johann Sebastian Bach" et interview de Benjamin ALARD réalisée en avril dernier par Stéphane LONGIN

<https://rcf.fr/actualite/edition-de-midi-du-28102016?unkp=6144e3097a6ce1b8f8deee3ad4b57122#.WBNTzEKWyEA.facebook>

24 HEURES EN RÉGIONS

ET AUSSI

AUVERGNE - RHÔNE-ALPES

UN CLAVECIN FAIT MAIN

Pour son 50^e anniversaire, le Festival de la Chaise-Dieu (Haute-Loire) s'est offert un clavecin fabriqué par Frédéric Bertrand, à Saint-Paulien. L'artisan a suivi des plans de 1769. Il s'agit du modèle utilisé à la cour de Louis XV. L'instrument a coûté 20 000 €, financé par des mécènes. L'organiste du festival tiendra une master class en fin de semaine pour présenter le clavecin et interprétera les « Variations Goldberg » de Bach.

Haute-Loire → Actualité

MUSIQUE ■ Grâce au mécénat, le festival de La Chaise-Dieu va se doter de son premier instrument

Un clavecin pour fêter 50 ans de festival

En acquérant son premier instrument, un clavecin, le festival de La Chaise-Dieu prépare sa mutation en pôle musical actif à l'année.

Nathalie Courtial

nathalie.courtial@centrefrance.com

Trois cents heures, c'est le temps déjà passé par Frédéric Bertrand à la fabrication du clavecin commandé par le festival de La Chaise-Dieu. Et l'instrument va demander encore plusieurs mois de travail.

Ce clavecin d'esthétique franco-allemande est une copie d'ancien, construit sur des plans d'époque (de type Goer-

mans/Taskin) de la fin XVIII^e siècle. Un instrument polyvalent, en terme d'usage (continuo, récital...) et de répertoire (XVII^e et XVIII^e siècles, musiques allemande, française, anglaise...).

Il est constitué de deux claviers et quatre jeux pour une grande variété de sonorités et d'effets.

Le clavecin, une copie d'ancien, coûte 20.000 €

Fidèle à la philosophie de son maître, Gérard Fontvieille, qui pensait que la copie d'instruments anciens stricto sensu est une hérésie, Frédéric Bertrand allie données historiques et évolutions techniques.

Frédéric Bertrand a été choisi



CLAVECIN. Le directeur du festival, Julien Caron, aux côtés des mécènes Xavier et Pierre Omerin, Frédéric Bertrand et Benjamin Alard lors de la signature du bon de commande. PHOTO NATHALIE COURTIAL

pour « la qualité de son travail de facteur et d'accordeur saluée par des musiciens de renommée internationale invités par les festivals avec lequel il collabore depuis 2014 », soulignait Julien Caron, le directeur du festival de La Chaise-Dieu.

Ce clavecin est le premier instrument destiné à constituer un parc instrumental qui servira à la fois durant le festival, en août, et pour son développement tout au long de l'année, concerts résidence, via des master classes, enregistrements...

Le choix du clavecin n'est pas anodin, le festival a souvent invité des formations ou des artistes devenus des références dans ce domaine : William Christie, Christophe Rousset, Jean Rondeau ou encore Benjamin Alard. Ce dernier a accepté de parrainer l'instrument. Il a d'ailleurs participé à la rédaction du cahier des charges et suit chaque étape de la fabrication.

Il faudra néanmoins attendre le mois de novembre pour apprécier l'instrument qui sera inauguré lors d'un premier évé-

nement consacré au clavecin. Par la suite, Benjamin Alard en sera le conservateur attitré.

Le clavecin coûte 20.000 euros. Son financement est entièrement pris en charge par le mécénat conjoint de la Fondation d'entreprise Omerin, présidée par Xavier Omerin et du groupe Texprotec, représenté par Pierre Omerin. Ces deux industriels du câble d'Ambert, dans le Puy-de-Dôme, sont avant tout deux passionnés de musique baroque, fidèles mécènes du festival de La Chaise-Dieu, et parmi les premiers. ■

FACTEUR DE CLAVECIN



FRÉDÉRIC BERTRAND

Bio express

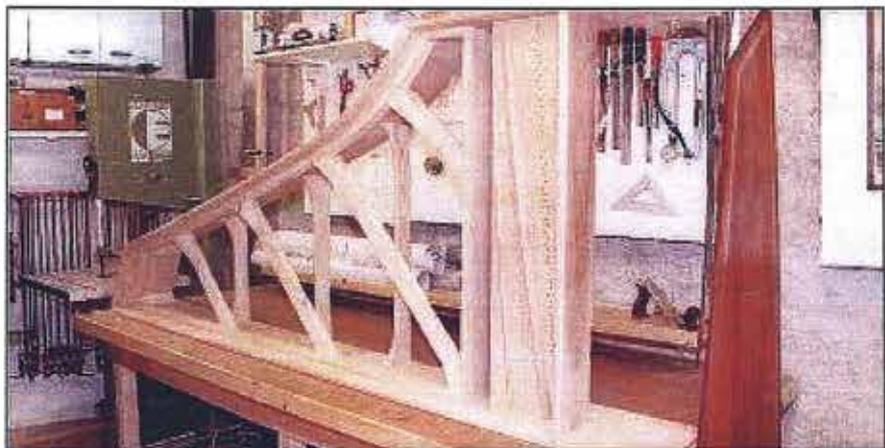
Frédéric Bertrand est natif du Puy-en-Velay. Après l'école des Beaux-Arts de Saint-Étienne, il participe à de nombreuses expositions et pratique la photographie argentine, le dessin et la sculpture. Il enseigne les arts appliqués et visuels à Chaumont, en Haute-Marne, durant onze ans.

Parallèlement, il découvre la facture de clavecin au conservatoire de Chaumont dans la classe d'Ivan Garcia où il fait la connaissance de Benjamin Alard en 2006. Il fait une rencontre décisive cette année-là, celle du facteur clermontois Antoine Llorens. Ce dernier lui transmet les bases, qu'il tient de Gérard Fontvieille. Frédéric Bertrand s'est installé fin 2011 à Violette, sur la commune de Saint-Paulien, dans sa maison de famille. L'atelier se situe dans une ancienne bergerie du XVIII^e siècle.

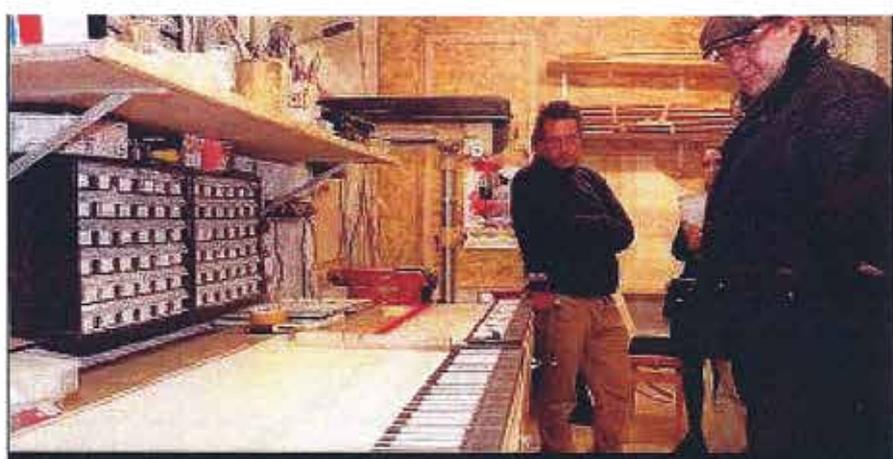
L'artisan privilégie les essences de bois locales (sapin, frêne, merisier, tilleul...). Il restaure également des instruments et participe en tant qu'accordeur à de nombreuses manifestations et festivals, dont celui de La Chaise-Dieu.

www

Centre



INSTRUMENT. Le clavecin est en cours de fabrication dans l'atelier de Frédéric Bertrand.



PIÈCE. Le clavecin a deux claviers et quatre jeux pour une grande variété de sonorités et d'effets.

C'EST L'ÉTÉ HAUTE-LOIRE ET RÉGION

SAINT-PAULIEN FESTIVAL DE LA CHAISE-DIEU

Un cadeau musical pour ses 50 ans

Pour son demi-siècle d'existence, deux mécènes permettent au festival de La Chaise-Dieu de s'offrir son premier clavecin, réalisé localement par Frédéric Bertrand.

À cœur de la « Violette », de douces sonorités métalliques s'échappent d'une maison. Au rez-de-chaussée de l'ancienne bergerie, Frédéric Bertrand a établi son atelier de facteur de clavecin. Associé depuis trois ans au festival de La Chaise-Dieu en tant qu'accordeur, il a accepté, fin 2015, de marquer le demi-siècle de l'événement en concevant un clavecin, espéré comme le premier d'un « parc instrumental. Il sera entreposé dans l'abbaye et scellera, on l'espère, la possibilité de recevoir.

“ On a beau respecter un plan à la lettre, on ne peut jamais réussir à se projeter dans le temps lorsque l'on crée de tels instruments ”

Frédéric Bertrand
facteur de clavecin

voir des artistes via des résidences et master classes », ajoute Julien Caron, le directeur du festival.

Une dotation de 20 000 euros

Dans la lignée du projet de réhabilitation Projet Chaise-Dieu 2015-2018, l'acquisition d'un premier clavecin fait suite à la ré-

novation de l'abbaye. Il a été possible grâce à deux mécènes, Xavier Omerin, de la Fondation d'entreprise Omerin et Pierre Omerin, du groupe Texprotx. « J'avais dans l'idée de faire une dotation spéciale pour l'anniversaire du festival, que je soutiens depuis une dizaine d'années. Avec mon cousin Pierre, nous avons décidé de prendre en charge l'achat du clavecin, pour 20 000 euros », explique Xavier Omerin. Un achat dont Pierre Omerin est fier, c'est un bel objet d'art. Mais, tout le mérite revient au festival et au travail de Frédéric Bertrand. »

Pour cette commande, le festival de La Chaise-Dieu a laissé carte blanche à Frédéric Bertrand, en stipulant néanmoins que le

“ Le plus gros du travail sur le clavecin prend environ trois cents heures de travail et le plus fastidieux est la création à l'identique des 190 sautereaux (éléments du mécanisme destinés à pincer les cordes, NDLR) ”

Frédéric Bertrand facteur de clavecin

clavecin soit le plus polyvalent possible en termes d'usage et de répertoire. Pour ce faire, le facteur de clavecin a suivi les plans d'époque d'un Taskin de la fin du XVIII^e siècle. Suivi et non copié, comme le précise Frédéric Bertrand : « Pour moi, le clavecin est un instrument contemporain, j'apprécie les lignes sobres,

Je ne fais pas de la copie stricte. En revanche, il y a deux points sur lesquels je ne peux pas transiger : c'est la longueur de corde et le point de pincement. » Benjamin Alard, parrain de l'instrument n'aura, probablement pas le privilège de l'inaugurer en août de cette année. « Il faut attendre six mois après la fin de l'assemblage pour que le cordage sonne bien », stipule Frédéric Bertrand. De quoi laisser une marge supplémentaire. Benjamin Alard pour réviser *Les Variations* de Goldberger qui feront, pour la toute première fois, vibrer la table d'harmonie de ce beau cadeau.

Daphnée Autissier
daphnee.autissier
@leprogres.

■ Le clavecin ne sera peut-être pas utilisé pour cette édition du festival. Comme le précise Frédéric Bertrand, il faut au moins six mois après l'assemblage « pour que le cordage sonne bien »

Photo Daphnée AUTISSIER



Rendez-vous en saisons : honneur au clavecin

Dans l'enthousiasme des festivités de sa 50^e édition, le Festival de La Chaise-Dieu lance officiellement sa première série de "Rendez-vous en saisons", voulus pour concrétiser la volonté de renforcer l'activité culturelle et prolonger les concerts estivaux par des rencontres musicales de qualité en saisons.

Au nombre de trois, d'octobre à juin, ils débiteront par un événement

consacré au clavecin, très belle façon de présenter l'instrument dont s'est dotée l'association cette année et de mettre à l'honneur Frédéric Bertrand, facteur de Saint-Paulien qui l'a réalisé sur un plan ancien, ainsi que Benjamin Alard, jeune et talentueux claveciniste qui dirigera, les 28 et 29 octobre prochains, une master-class ouverte à des étudiants de haut niveau

mais également à des auditeurs libres.

À noter qu'une demi-journée sera consacrée à l'orgue de l'abbatiale.

Le dimanche 30, à l'auditorium à 15 heures, une audition publique des élèves, en accès libre, clôturera la master-class, précédant un concert exceptionnel qui permettra au public de découvrir les qualités sonores du nouveau clavecin du Fes-

tival : à 17 heures, Benjamin Alard, parrain de l'instrument, interprétera l'intégrale des *Variations Goldberg* de Jean-Sébastien Bach, qu'il enregistrera prochainement. (tarifs 15 à 25 €).

Renseignements et billetterie à l'office de tourisme de La Chaise-Dieu (par téléphone 04.71.00.01.16 ou en ligne www.chaise-dieu.com) et sur place une heure avant le concert. ■

LA CHAISE-DIEU

Frédéric Bertrand a présenté son clavecin

Après 9 mois de travail, il a pu remettre, jeudi, au festival de musique classique, l'instrument cadeau de son 50^e anniversaire.

Frédéric Bertrand, après 9 mois de travail dans son petit atelier à « Viallette », commune de Saint-Paulien, vient de finir la fabrication d'un clavecin pour le 50^e anniversaire du festival de La Chaise-Dieu. Étant également depuis de nombreuses années, l'accordeur de cet événement, c'est ainsi qu'il a reçu cette commande, financée par deux mécènes.

Un grand mystère autour de la sonorité

Son nouvel instrument a été inauguré jeudi soir, à l'auditorium. Pour Julien Caron, directeur du festival, « notre clavecin s'apparente à un fruit. Il lui faut du temps pour qu'il s'adapte, pour qu'il prenne toutes ses couleurs ». Pour mûrir, l'instrument peut compter sur son parrain, Benjamin Alard, jeune musicien rayonnant du XXI^e siècle, qui a fait valoir ce que le clavecin a dans sa



■ L'instrument fabriqué à Saint-Paulien, a été dévoilé à l'assistance de l'auditorium. Photo Jean-Claude FAURE

table d'harmonie, lors des premiers Rendez-vous de saison, qui se sont déroulés la semaine dernière. Personnalités politiques, mécènes, bénévoles et amis du festival, participaient à cette inauguration, pleine d'émotions.

Ils ne sont qu'une douzaine en France à faire ce métier particulier de facteur de clavecin. Frédéric Bertrand est le plus jeune d'entre eux. Il réalise les mêmes gestes qu'à l'époque baroque, les mêmes instruments, mais pas forcément les mê-

mes sonorités : « On ne sait jamais comment va sonner un clavecin. Il y a des clavecins d'époque qui sonnent magnifiquement bien, d'autres non. Il y a un grand mystère autour de la sonorité », indique le facteur d'instruments.

LA CHAISE-DIEU ■ Cette copie de Taskin de fin XVIII^e, premier instrument d'un parc pour une réelle autonomie

Un clavecin, son créateur et son parrain

Le clavecin commandé au facteur Frédéric Bertrand, de Saint-Paulien, a été dévoilé au public, jeudi dernier, à la Chaise-Dieu.

Jeudi 27 octobre, de nombreuses personnalités institutionnelles de la région, du département, de villes accueillant les concerts du Festival, se trouvaient dans les gradins de l'auditorium, aux côtés du vice-président Jean-Michel Pastor - Gérard Roche était retenu -, des présidents d'honneur Josette et Guy Ramona, des permanents de l'association, pour un moment très important dans la vie de l'association. Le clavecin commandé au facteur Frédéric Bertrand, de Saint-Paulien, allait être dévoilé au public, une inauguration confiée à Benjamin Alard, claveciniste de renommée internationale, déjà invité au Festival en 2014 et qui se disait très honoré d'avoir été choisi pour parrain.

Avant de soulever la protection qui conservait son mystère à l'instrument, un



MUSIQUE. FDe gauche à droite, Frédéric Bertrand, Benjamin Alard, claveciniste de renommée internationale et Julien Caron.

film d'une vingtaine de minutes retraçait l'histoire du Festival, les images d'archives faisant revivre pour un moment le fonda-

teur Georges Cziffra avec son fils et offrant un concert des émotions vécues cet été.

Puis ce fut le tour du cla-

vecin, décrit avec un maximum de détails, et le moment choisi par Jean-Michel Pastor pour rendre hommage aux mécènes

grâce auxquels le Festival bénéficie de l'indépendance d'esprit qui lui permet de s'ouvrir à un nouveau public et de présenter des

activités sur de nombreux mois en dehors du Festival lui-même. Pierre et Xavier Omerin ont donc été grandement remerciés car, sans leur participation, le clavecin n'aurait pu être commandé. Le directeur Julien Caron, à son tour, n'a pas tari d'éloges : neuf, d'excellente qualité, adapté à l'acoustique des lieux de concerts, utilisable pour des événements hors festival, ce clavecin, copie d'ancien de type Taskin de fin XVIII^e, est le premier instrument d'un parc souhaité pour une réelle autonomie.

Du bois de Haute-Loire

Pour finir, Jean-Michel Pastor a voulu insister sur des points particuliers : « les bois utilisés, merisier, tilleul, poirier, sont ailligériens ; le facteur vit à Saint-Paulien ; les pièces jouées venaient d'Italie, d'Allemagne, de France, d'Europe donc, le tout rappelant un personnage très important pour le Festival, Jacques Barrot, à qui il voulait rendre hommage. » ■



Le Festival de la Chaise-Dieu acquiert un clavecin grâce au mécénat

Pour ses 50 ans, le Festival de la Chaise-Dieu acquiert un clavecin pour un budget de 20 000 € grâce au mécénat conjoint de la Fondation d'Entreprise Omerin et du groupe Texprotec, tous deux dans l'industrie du câble et déjà mécènes du festival. La commande de ce premier instrument est le début de la constitution d'un parc instrumental pour le développement des activités du festival tout au long de l'année.

Le Festival a fait appel à un artisan local, Frédéric Bertrand (facteur de clavecins) installé à Saint-Paulien. Ce clavecin d'esthétique franco-flamande, est une copie d'ancien, c'est-à-dire construit sur des plans d'époque : en l'occurrence, de type Goermans/Taskin, fin du XVIIIe siècle. Le Festival a fait le choix d'un instrument le plus polyvalent possible, en terme d'usage (continuo, récital) et de répertoire (XVIIe et XVIIIe siècles ; musique allemande, française, anglaise...). Il est constitué de 2 claviers et 4 jeux (2 jeux de 8 pieds, 1 jeu de 4 pieds, 1 jeu de luth), pour une grande variété de sonorités et d'effets.

Le claveciniste et organiste [Benjamin Alard](#) en est le parrain, à ce titre il a participé au cahier des charges et suit la fabrication. Il l'inaugurera en novembre.



Le festival de musique de la Chaise-Dieu fête son 50e anniversaire. Pour marquer l'événement, le festival vient de passer commande d'un clavecin à un facteur d'instruments. Frédéric Bertrand, l'un des douze facteurs de France, a mis plus de sept mois pour réaliser cette pièce unique. France 3 Auvergne Publié le 04 mai 2016 à 18:23 Frédéric Bertrand, facteur de clavecins, ne fait pas que les accorder, il les fabrique aussi. Il faut près de 7 mois pour entendre les premières notes de cet instrument. © France 3 Auvergne © France 3 Auvergne Frédéric Bertrand, facteur de clavecins, ne fait pas que les accorder, il les fabrique aussi. Il faut près de 7 mois pour entendre les premières notes de cet instrument.

Le festival de musique de la Chaise-Dieu fête son 50e anniversaire. Pour marquer l'événement, le festival vient de passer commande d'un clavecin à un facteur d'instruments. Frédéric Bertrand, l'un des douze facteurs de France, a mis plus de sept mois pour réaliser cette pièce unique.



© France 3 Auvergne Frédéric Bertrand, facteur de clavecins, ne fait pas que les accorder, il les fabrique aussi. Il faut près de 7 mois pour entendre les premières notes de cet instrument.

Frédéric Bertrand scie, rabote, assemble, patiemment, méticuleusement. Près de 7 mois de travail dans son petit atelier de Saint-Paulien en Haute-Loire. Il doit fabriquer un clavecin pour le 50e anniversaire du festival de la Chaise-Dieu.

Le facteur d'instruments vient de finir le double clavier. La partie la plus longue et la plus complexe du clavecin. Il y a passé plus de 300 heures.

Pour le festival de La Chaise-Dieu, le facteur d'instrument réalise la copie d'un clavecin franco-flamand. Il travaille d'après le plan précis de l'instrument d'époque. « C'est un plan relevé sur un clavecin qui est à Edimbourg. Il date de 1769 », précise Frédéric Bertrand.

Un grand mystère autour de la sonorité Ils ne sont qu'une douzaine en France à faire ce métier particulier de facteur de clavecin. Frédéric est le plus jeune d'entre eux. Les mêmes gestes qu'à l'époque baroque, les mêmes instruments mais pas forcément les mêmes sonorités. « On ne sait jamais comment va sonner un clavecin. Il y a des clavecins d'époque qui sonnent magnifiquement bien, d'autres non. Il y a un grand mystère autour de la sonorité », indique le facteur d'instruments.

Le festival de la Chaise-Dieu s'offre un clavecin pour ses 50 ans

Le festival de musique classique de La Chaise-Dieu s'est offert un joli cadeau pour son demi-siècle d'existence : un clavecin de facture artisanale, d'après un plan de 1769. Il pourra servir pour des concerts ou des masterclass dans la cité casadéenne, en dehors de la saison estivale.



Le festival de la Chaise-Dieu (43) s'offre un clavecin

Pour son 50ème anniversaire, le festival de musique de La Chaise-Dieu, qui s'est déroulé l'été dernier, s'est offert un joli cadeau : Il a passé commande d'un clavecin à un facteur d'instruments, une copie d'après un plan de 1769. Il pourra servir pour des concerts ou des master-class dans la cité casadéenne en dehors de la saison estivale. Après plusieurs mois à l'atelier, le clavecin vient d'être livré cette fin de semaine. Intervenants: Benjamin Alard, claveciniste; Frédéric Bertrand, facteur de clavecins, Julien Caron, directeur du festival de la Chaise-Dieu. - France 3 Auvergne - Reportage: Gérard Rivollier et Bruno Lebet.

Tout juste livré, le clavecin récemment acquis par le festival de La Chaise-Dieu est déjà entre les mains de Benjamin Alard. Le célèbre organiste et claveciniste se charge de l'accorder. Depuis le début, il a suivi les étapes de fabrication de cet instrument dont il est le parrain.

« Il est magnifique. Je l'ai découvert hier et s'était un grand plaisir, » confie le musicien. Cet instrument ancien est comparable au bon vin : le son qu'il produit se bonifie avec l'âge. *« Avec le temps, il va s'ouvrir », prendre de la bouteille. Les cordes sont neuves et elles ont besoin de beaucoup résonner et sonner pour pouvoir s'ouvrir, tout comme la table d'harmonie, fraîchement collée. »*

Cet ancêtre du piano a demandé neuf mois de travail à Frédéric Bertrand, facteur d'instruments installé à St-Paulien. Il a créé ce modèle d'après un plan de 1769. Elle est la copie d'un modèle de Pascal Tascin qui travaillait pour le roi Louis XV (1715-1774) et d'autres cours européennes. Un ouvrage traditionnel et de qualité.

L'artisan fait l'inventaire: les matières premières constituant le clavecin sont d'origine diverses. « *Les plaquages sont réalisés en ébène, les parties claires en bois sont en poirier et les plaquages des feintes sont en os de bovin. Quant aux touches, elles sont en tilleul* » Financé par les mécènes du festival Ce travail artisanal et minutieux a un prix : l'instrument a coûté 20 000 euros et a été financé par les mécènes du festival. Il va contribuer à élargir la saison musicale à La Chaise- Dieu.

« *Désormais, les bureaux sont installés dans les bâtiments de l'abbaye rénovée, souligne Julien Caron, directeur du festival depuis 2012. Petit à petit, nous souhaitons pouvoir faire de la saison un laboratoire du festival* ». L'événement a attiré, fin août 2016, plus de 20 000 personnes sur dix jours.

Il ajoute : « *[Nous proposons] cette année trois rendez-vous dans l'année, avec à chaque fois une présentation publique, un temps d'enseignement et puis une activité pour le plateau casadéen* »

Pour tester ce nouveau clavecin *made in* Haute-Loire, Benjamin Alard animera une *masterclass* cette fin de semaine. Il proposera de même un concert dimanche à 17 heures, lors duquel il interprètera les variations Goldberg de Jean-Sébastien



■ Le claveciniste Benjamin Alard, sera en concert, dimanche, à 17 heures.
photo Ève DUFAUD

« C'est comme une naissance. » Il aura fallu neuf mois pour que les mains du facteur de clavecin, Frédéric Bertrand, façonnent l'instrument, cadeau des 50 ans du Festival de La Chaise-Dieu.

Un prolongement « modeste mais réel »

Une gestation musicale qui inspire, sur tous les plans, le directeur du festival, Julien Caron : « Notre clavecin s'apparente à un fruit. Il lui faut du temps pour qu'il s'adapte, pour qu'il prenne toutes ses couleurs. » Pour « mûrir », l'instrument peut compter sur son parrain, Benjamin Alard, jeune musicien rayonnant du XXI^e siècle, qui fera valoir ce que le clavecin a dans sa table d'harmonie, lors des premiers Rendez-vous de saison, de vendredi à dimanche.

Venus de conservatoires régionaux et nationaux, des élèves bénéficieront de quatre demi-journées auprès de Benjamin Alard. Autour de trois clavecins, dont le petit dernier, pygmalion de son parrain, les élèves confronteront, face à un maître, des œuvres qu'ils auront déjà monté en amont : « Individuellement mais dans une salle ouverte au public, les participants à la master-class pourront polir les œuvres de leur répertoire. Benjamin leur conseillera, par exemple, d'appuyer une intensité, d'apporter un

ralenti... » Puisqu'à l'époque, les musiciens baroques n'étaient pas spécialisés dans un seul instrument, une demi-journée leur sera également proposée autour de l'orgue, à l'abbatiale Saint-Robert. « Pour conclure ces deux jours, les élèves donneront une audition, dimanche, à 15 heures, à l'auditorium Cziffra. »

Trois nouveaux rendez-vous

« Nous nous lançons dans une aventure un peu nouvelle. » Habituellement cantonnés au mois d'août, les rendez-vous musicaux vont, pour la première fois, déborder sur l'année, par le biais de trois Rendez-vous en saison : « L'idée, c'était de prolonger de manière modeste mais réelle, le Festival de La Chaise-Dieu. Le premier rendez-vous débute jeudi, avec l'inauguration de notre clavecin. Les prochains auront lieu en mars, avec une résidence de travail autour d'une œuvre de Béla Bartók, et aux alentours de juin, autour des orgues. »

Daphnée Autissier
daphnee.autissier@leprogres.fr